

HOLLANDE. — XVII^E SIÈCLE

TENUE DE VILLE ET TOILETTES D'INTÉRIEUR.
COSTUMES CIVILS ET MILITAIRES.
DAMES DE LA NOBLESSE ET DE LA BOURGEOISIE.
(1630-1660).

1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	

La Hollande républicaine constituait géographiquement et socialement un État à part, et longtemps différent par ses mœurs des autres pays de l'Europe. Ses artistes de la grande école, Van der Helst, Dirk Hals, Peter de Hoogh, Van der Velde, Collaert, etc., l'ont peinte dans la perfection et nous ont donné, dans leurs scènes se déroulant en plein air ou dans les intérieurs des salles dites de *conversation*, la véritable tournure des Hollandais à l'époque de leur beau siècle.

La plupart des figures de cette planche montrent la société hollandaise avec ses types des classes supérieures et présentent de nouvelles applications de costumes déjà décrits.

Le costume féminin se fait voir ici sous trois aspects différents. Les dames n^{os} 2 et 6, en toilette de ville, ont conservé les fraises hautes, épaisses et empesées, ainsi que la vertugade sous une espèce de redingote ouverte ; ces ajustements riches, étoffés, ont comme complément, dans le n^o 6, le chapeau de paille également porté par les dames anglaises (voir la Bassinoire, Angleterre), souvenir de ce chapeau en cuvette renversée dont parle Vecellio. Les dames n^{os} 1 et 8, la première en toilette de ville et la seconde en toilette de bal, ont fait plus de concessions à la mode et se sont parées du gracieux costume français en usage entre 1624 et 1635, celui où le cou se présente délivré de ses entraves, celui où l'on voit la jupe sous une robe ouverte dont les larges manches, fendues dans leur longueur, sont fermées au milieu du bras et contenues au poignet par des manchettes ou *rebras*. La coiffure de ces personnes se distingue, chez l'une, par un chignon couronné d'une torsade de cheveux, ce qui est encore une mode de France, et chez l'autre, par un arrangement très simple surmonté d'un panache de plumes aux mêmes couleurs que la jupe. La dame n^o 4, dans l'original, se promène sur une place d'Amsterdam dans un costume qui appartient à une autre époque et qui s'est maintenu en Hollande jusque vers 1660. (Voir les planches la Pensée, V couronné et la Bassinoire.)

On voit souvent, parmi les Hollandais, des personnages carrément posés comme le n^o 7. Cet homme jouant du violoncelle, est paré d'un pourpoint de satin tailladé, sur lequel retombe un col rabattu bordé de guipure den-

telée; c'est un de ces opulents bourgeois qui menaient la vie des grands seigneurs, sans arriver jamais à pouvoir en prendre les allures dégagées et les façons hautaines. On n'en pourrait dire autant du personnage n° 9 dont le costume et la tournure rappellent nos raffinés; son feutre empanaché à la Bassompierre, son pourpoint tailladé et ses trouses de soie rouge très amples et nouées au bas par de larges rubans, font de lui un précieux tout au plaisir de danser vis-à-vis d'une femme élégamment vêtue. Le cavalier n° 10, avec son large feutre garni d'une plume, son pourpoint blanc recouvert du buffletin et ses bottes évasées aux forts éperons, montre le type du robuste et brave guerrier hollandais, tel que Van der Helst l'a représenté dans son fameux banquet des arquebusiers (voir la planche CA). Appartenant à une époque moins éloignée, l'officier n° 11 a une tournure moins militaire; les galants que l'on aperçoit au bas de ses trouses, le rapprochent trop de ces jeunes beaux d'Amsterdam, à la chevelure flottante, marchant cérémonieusement le chapeau à la main sur une place publique, ou s'inclinant avec de solennelles révérences devant la dame de leurs pensées (n°s 3 et 5). Ces deux dernières figures portent le même costume que celui en usage à la cour de France dans les années de splendeur du règne de Louis XIV. (Voir les planches la Roue et le Porc-épic, France, XVII^e siècle.)

Les n°s 1, 2 et 6 sont tirés d'un tableau de Collaert, une Fête sur le canal d'Anvers, appartenant à M. Fremyn.

Les n°s 3, 4 et 5 proviennent de la Place d'Amsterdam, tableau de Van der Velde et de Berkeyden, appartenant à M. Edwards.

Les n°s 7, 8, 9 et 10 figurent dans un tableau de Dirk Hals, intitulé le Bal; propriété de M. Paul Tesse.

Le n° 11 est tiré de la Partie de cartes, de Peter de Hoogh, tableau appartenant à M. Tilden Blodgett.

Toutes ces peintures originales ont figuré à l'exposition du Costume organisée au palais de l'Industrie par l'Union centrale, en 1874.

Voir, pour le texte : Charles Blanc, l'École hollandaise (la Vie des peintres). — M. W. Bürger (Thoré), Musées de la Hollande.





HOLLANDE XVII^E SIECLE

HOLLAND XVIITH CENTE

HOLLAND XVII^{TES} JAHRE

FH

IMP FIRMIN DIDOT et C^{IE} PARIS

Urrabieta lth.